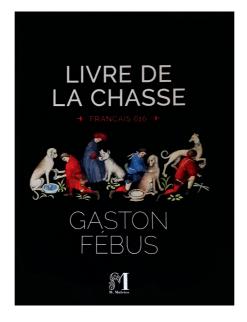
La SOIT de l'exploration par Éric Lerouge

Un beau livre, un autre de photographies animalières, un ouvrage sur les arbres, un roman, une épopée, un catalogue d'une exposition et un livret sur la cuisine de gibier pour l'été.

Le Livre de chasse

Français 616 de Gaston Fébus Moleiro Editor, 514 pages, vendu avec le fac-similé

🟲 aston Fébus (1331-1391) -l'orthographe de son nom varie au gré des époques -, comte de Foix, comptait parmi les grands princes de son temps. Il fit preuve au XIVe siècle de ses capacités militaires et assura sa domination par sa diplomatie réfléchie. Ses talents d'administrateur lui permirent de tirer profit de ses domaines et lever de ses états une armée efficace consacrée à la défense de son pays. Il se donna un surnom éblouissant dont il sut faire usage - Phoïbos ou Phæbus, une des formes grecques d'Appolon, le dieu soleil, de la beauté et des arts. Homme cultivé - il avait recu de sa mère une éducation remarquable -, Fébus était détenteur d'une bibliothèque incomparable. Si d'autres princes se nourrissaient de culture, lui fut aussi le seul prince écrivain de son temps. Il passa une grande partie de sa vie à la chasse



avec ses chiens, même en campagne militaire, et décida, au soir de sa vie, de dicter ce Livre de chasse, qu'il divisa en 85 chapitres et laissa une large place à l'illustration et à l'enluminure. L'ouvrage fut, jusqu'à la fin du XVIe siècle, la référence de tous les adeptes

de l'art de la chasse. Se fondant sur la description précise de la nature et de différents animaux, écrit avec clarté et précision, il posa les bases d'une vaste histoire naturelle. Parmi les 44 exemplaires existant de l'ouvrage, le manuscrit Français 616 conservé à la BnF est sans doute le plus beau et le plus complet. C'est ce manuscrit que les Éditions Moleiro, prestigieux éditeur catalan et spécialiste de la copie conforme de livres rares et codex, ont décidé de reproduire (voir nos éditions précédentes). Le fac-similé sera accompagné de ce très beau et volumineux livre que quatre universitaires, professeur, conservateur et historien de l'art sont venus éclairer à la lumière des connaissances actuelles: Claudine Pailhès, Yves Christe, Inès Villela-Petit et Pascal Bergerault. Claude d'Anthenaise, directeur du Musée de la Chasse et de la Nature à Paris, offre, lui, une très belle préface à ce livre. Cet ouvrage complémentaire s'impose de facto dans la compréhension du témoignage unique de Gaston Fébus. •

Wildlife Photographer of the Year

Biotope Éditions, 160 pages, 34 €.

Au départ, ils étaient 45 000, et se retrouvent à 100 à l'arrivée. Les 100 plus belles photos animalières sélectionnées par le jury Wildlife Photographer of the Year 2018. Cette compétition est dirigée par le Muséum d'histoire naturelle de Londres et BBC Wildlife depuis 1964. Les Français Laurent Baheux, Vincent Munier, Michel d'Oultremont, entre autres, comptent parmi les lauréats passés. « Au-delà de l'originalité, l'émotion ou la réflexion que suscite une image peuvent influencer la décision », reconnaît



Rosamund Kidman Cox, la présidente du jury. Biotope Éditions a choisi un point de vue pertinent: une image et quelques lignes rappelant les circonstances de prise de vue de chaque image. Soit cent œuvres d'art pour un accrochage unique.

L'Arbre qui cache la forêt

Gerfaut, 142 pages, 20 €

Ils récidivent! Il y a plus d'un an tous I deux, écrivains et éditeurs, publiaient un réjouissant Qui va à la chasse perd sa place! Cette nouvelle variante ne l'est pas moins. Et s'adresse aussi et surtout à tous les chasseurs qui pratiquent le noble déduit ou la chasse à tir de Tronçais au bassin du Congo. Après avoir brossé un panorama des expressions populaires et en avoir donné l'origine, Marie et Hubert Devaux évoquent proverbes, maximes avant d'offrir une brassée d'expressions



recueillies aux quatre du monde. Ce petit précis donne la parole en toute fin aux écrivains, philosophes ou encore humoristiques qui ont fleuri leur livre, leur discours ou leurs sketches de références "arboricoles": de Confucius à Balzac, de Goethe à Verlaine, à La Bruyère ou Racine, de Tristan Bernard à Pierre Dac... Un florilège de bons mots qui se lit partout même... au coin du bois.

lvoire de Niels Labuzan. JC Lattès, 352 pages, 18 €.





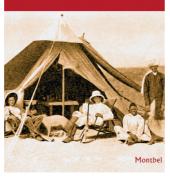
'est l'Afrique d'aujourd'hui, → celle des grands espaces rongés par l'accroissement des villes, celle de la surexploitation de la terre et de ses ressources, celle d'une faune appauvrie, déboussolée, mutilée, celle des petits caïds et des mafias de l'ivoire qui fournit le marché asiatique. Erin, une jeune Anglaise, a pris la tête d'une réserve au Botswana. Elle aime le bush au petit matin. Mais la quiétude n'est qu'apparence, la quête de l'or blanc ravage le continent. Avec Bojosi, ranger hier braconnier, elle monte un plan. Introduire une paire de pointes factices équipées de balise GPS dans un réseau de trafiquants au Zimbabwe voisin afin de remonter les filières. Seretse, membre du ministère, rejoint l'équipée dans cette délicate entreprise. Yang travaille, elle, au port de Dar es Salaam et facilite le transit de l'ivoire vers la Malaisie, le Viêtnam, Hong Kong. Niels Labuzan, dans ce roman douloureux et très bien informé, met au jour l'ultraviolence d'un commerce qui vide un continent de sa faune sauvage. Un peu expéditif voire ignorant des vertus de la chasse en Afrique, l'auteur mérite qu'on lui prête un regard attentif. Pour son style, pour sa trame, pour sa psychologie, pour son combat. •

Les Mangeurs d'hommes du Tsavo

de John Henry Patterson, Montbel, 288 pages, 36 €.

c i l'on est tenté de s'éloigner des rives verdoyantes de la Tsavo, de quelques mètres, le désert brûlant et épineux vous écrase. C'est ici qu'en mars 1898, John Henry Patterson (1867-1947), ingénieur militaire, est mandaté par la British East Africa Compagny pour superviser la construction de la ligne Mombasa-Naïrobi. Trois semaines après son arrivée, sa vie prend une tout autre tournure. Un, puis deux, trois coolies sont dévorés dans des conditions atroces. Commence alors des semaines de traque durant lesquelles deux lions déjouent stratégies et pièges. Jusqu'à ce qu'enfin, Patterson ajuste le tir qui en foudroie un. Un monstre de 2,95 m et 1,14 au garrot. Le second subira le même destin. Après le récit captivant et limpide de ces mangeurs d'hommes, Patterson raconte ses chasses au gré de l'avancée de la construction de la ligne. Chasse à l'hippo, de lions, d'antilopes, de zèbres... Captivant. Ce classique de la littérature cynégétique inspira les majors du cinéma. S'y (re)plonger, c'est s'engouffrer dans une Afrique où l'homme blanc fait parfois ses premiers pas. •

JOHN HENRY PATTERSON LES MANGEURS D'HOMMES **DE TSAVO**



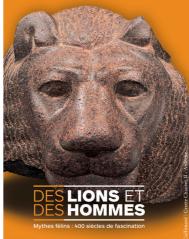
Des Lions et des Hommes

uatre cents siècles

Gallimard/Grotte Chauvet 2, 160 pages, 22 €.

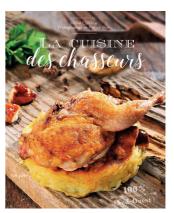
de fascination,

ce catalogue-livre, édité pour la superbe exposition qu'accueille la grotte Chauvet 2 à Vallon-Pontd'Arc en ce moment, est un précieux sésame. Tant pour sa propre connaissance que pour préparer une visite en Ardèche. Les grands félins -lions, jaguars (unique représentant de l'espèce dans le Nouveau Continent), tigres, panthères des neiges et léopardsse révèlent les prédateurs auxquels les hommes se sont le plus identifiés au travers des millénaires. Leurs représentations (fresques, sculptures, statuettes, pendentifs, stèles, gargouilles, masques...) attestent de l'éblouissement qu'ils exercent sur l'homme depuis la nuit des temps. Ce mythe semble entretenu par la volonté de se mesurer à la force et à la puissance des félidés, l'homme nourrissant, à leur égard, crainte et admiration. Ces expressions artistiques de grands et petits félins sont associées, au travers de l'histoire de l'humanité, au pouvoir, aux croyances, à la religion, à la guerre, à la sexualité et à la fécondité. Ce livre concis et précis compulse les savoirs de vingt-six grandes signatures,: historiens de l'art, archéologues, ethnologues, spécialistes de l'histoire naturelle. Voyage dans les époques, les continents, il offre un panorama diversifié de la Préhistoire aux sociétés antiques du Proche-Orient, d'Égypte, de Grèce et de Rome et aux cultures anciennes et prémodernes d'Asie, d'Amérique et d'Afrique. La chasse y tient bonne place. Rien d'étonnant, puisqu'elle appartient à l'histoire de l'humanité.



La Cuisine des chasseurs

de Michel Carrère, Éditions Sud-Ouest, 80 pages, 9 €.



A près avoir passé vingt ans derrière ses fourneaux de l'Hôtel de France à Saint-Justin dans les Landes, il mitonne ici trente-cinq plats, tous de gibiers – le chef est paloumayre-, photographiés par son complice Patrick Blan. Trente-cinq fantaisies succulentes et aux énoncés ciselés: de la poêlée de grive aux raisins à la fricassée de faisan aux champignons, de la caille rôtie en feuille de vigne à la selle de chevreuil farcie-sauce aux cerises. Pâté, salades, salmis et civets, grillades et rôtissages..., les tentations se déchaînent à chaque page. « Michel revient! », sur la Toile les gourmands pleurent la retraite de l'étoilé. Cette ode qu'il livre avant l'été, les invite à combler l'absence à la condition de mettre la main à la pâte.